

# Disqualifications et annulations - Tokyo 1964

@ Les athlètes ayant participé aux **GANEFO**

Du **24 Août** au **4 Septembre 1962** à **Jakarta (Indonésie)** se sont déroulés les 4e Jeux asiatiques, véritable événement multisports (16 pan-asiatique (17 nations d'Asie), placés sous le patronage du **CIO** qui leur accordait son label, donc qui veillait à ce que les idéaux de l'Olympisme soient respectés. Pays à forte majorité musulmane et en **1962** ayant un pouvoir à forte influence communiste (non-aligné et proche de la République populaire de Chine) l'**Indonésie** pour des raisons politiques a refusé la présence de **Israël** et de **Taiwan** (anciennement **Formose**) aux Jeux asiatiques. Le gouvernement indonésien a refusé de délivrer des visas à la délégation israélienne sous l'influence des pays arabes (absents aux Jeux asiatiques) et de la **Chine** (absente aussi) dont le Parti communiste au pouvoir soutenait le monde arabe contre **Israël**.

Quant à **Taiwan**, l'**Indonésie** ne la reconnaissait pas comme nation indépendante et la considérait comme une province de la République populaire de Chine, cette dernière refusant toute relation diplomatique avec les pays admettant la souveraineté de l'ex **Formose**.

Ces décisions ont conduit à la suspension de l'**Indonésie** du **CIO** lors de la réunion de sa Commission exécutive le **7 Février 1963** à **Lausanne (Suisse)**, réunion au cours de laquelle il a été rappelé la volonté du mouvement olympique d'empêcher toute interférence politique dans le sports. Le **CIO** a précisé qu'il appartenait au Comité olympique indonésien d'exprimer ses regrets expressément pour être réintégré, la suspension ayant été décidée pour un temps indéterminé.

En réaction, l'**Indonésie**, estimant que le **CIO** était essentiellement sous influences américaine et européenne et n'aidait pas suffisamment les pays du "tiers-monde" (Asie, Afrique et Amérique du Sud), a pris l'initiative de créer une compétition sportive internationale qui serait ouverte aux "nations défavorisées, aux pays socialistes et même à des groupements sportifs à caractère politique des pays libéraux" et dont le rythme de la tenue serait quadriennal comme pour les **JO**. Le but était clairement d'entrer en concurrence avec le **CIO** et de réorganiser le sport international. C'est ainsi que se sont tenus les **GANEFO (Games of the New Emerging Forces,**

Jeux des Nouvelles Forces émergentes) à **Jakarta** du **10 au 22 Novembre 1963** avec 51 pays dont beaucoup d'obédience communiste y compris l'**URSS** qui a cependant pris soin de ne pas inscrire ses meilleurs sportifs afin de conserver de bonnes relations avec le **CIO**.

Evidemment ni **Taiwan** ni **Israël** n'ont été conviées et la suspension de l'**Indonésie** a continué. Avant la tenue des **GANEFO**, la **FIAA** a averti ses fédérations affiliées qu'en participant à ces Jeux, leurs athlètes violeraient les règles de leur sport et feraient l'objet de suspension individuelle et le **CIO** a marqué son soutien à cette décision. La **FIAA** (suivie par la Fédération Internationale de Natation) a mis sa menace à exécution en suspendant après coup tous les athlètes ayant pris part aux **GANEFO** pour une durée d' **un an** à compter du **12 Novembre 1963** englobant ainsi la période des **JO**.

Le **26 juin 1964**, ayant été informée au cours de sa réunion à **Lausanne** que le Comité Olympique Indonésien désirait participer aux **JO** de **Tokyo** en Octobre suivant sur la même base que les autres nations, la Commission exécutive du **CIO** a levé sa suspension sans autres conditions. L'**Indonésie** et la **Corée du Nord** sont venues à **Tokyo** avec quelques athlètes qui étaient aux **GANEFO** donc toujours suspendus. La **FIAA** a maintenu la suspension peu avant l'ouverture des **JO** le **8 Octobre** lors de la réunion de sa Commission exécutive à **Tokyo** soutenue en cela par le **CIO** n'admettant pas la participation d'athlètes régulièrement sanctionnés par leur fédération.

Ceci a entraîné dans les 2 jours précédant la cérémonie d'ouverture, le retrait de tous leurs sportifs de la compétition de l'**Indonésie** et de la **Corée du Nord** afin d'exprimer leur désaccord et leur solidarité avec les suspendus.

La conséquence sportive la plus importante a été la non participation de **SIN Kim-Dan (Corée du Nord)** détentrice à l'ouverture des **JO** du record du Monde du 400m en 51"9 depuis Octobre **1962** (ses 51"4 du **13 Novembre 1963** & ses 1'58"0 sur 800m du **5 Septembre 1964** n'ont pas été ratifiées car réalisées pendant sa suspension). Elle était une potentielle médaillée d'or sur ces 2 distances.

@ Ewa **KLOBUKOWSKA (Pologne)**

A **Tokyo** la Polonaise a remporté l'or avec le Relais 4x100m (43"6, records du Monde & d'Europe) ainsi que le bronze sur 100m (11"6).

Le **CIO** n'organisait pas encore de tests de féminité. Pour chaque athlète femme, seul un simple certificat médical rempli par un docteur qualifié reconnu par sa fédération nationale suffisait. **KLOBUKOWSKA** a ainsi pu participer aux épreuves olympiques au **Japon**.

A compter de **1965** la **FIAA** a exigé que pour participer à ses Championnats et Jeux continentaux, les sélectionnées devaient comparaître devant un panel de 3 femmes médecins que le Comité organisateur désignait afin de vérifier leur entière féminité. C'est ce qu' a fait la Polonaise pour concourir aux **CE 1966** de **Budapest** et aux Demi-finales de la Coupe d'Europe **1967 (16 Juillet)** à **Wuppertal (RFA)** où les femmes médecins l'ont autorisée à concourir. En revanche juste avant la Finale de la Coupe d'Europe (**15 Septembre**) à **Kiev (URSS)**, elle a dû subir pour la première fois un test chromosomique (examen salivaire) qui a révélé qu'elle possédait un chromosome en trop dans certaines de ses cellules (XXY) alors que les autres avaient les chromosomes traditionnels (XX) des femmes. Le comité de médecins qui a analysé le test a conclu (à tort) qu'elle n'était pas tout à fait femme, le chromosome **Y** étant réservé aux hommes. En conséquence la **FIAA** saisie du dossier a décidé (Conseil des **24 & 25 Février 1968** à **Francfort-sur-le-Main** en **RFA**) qu'elle ne pouvait plus concourir avec les athlètes féminines et a annulé en **1968** (Conseil tenu à **Mexico (Mexique)** le **10 Octobre**) tous ses records du Monde & d'Europe passés et en vigueur (dont celui du Relais 4x100m des **JO 1964**) tout en lui laissant ses médailles et résultats européens. Elle a aussi reconnu rétrospectivement comme record du Monde les 43"9 des Américaines pourtant réussies en arrivant 2e du 4x100m à **Tokyo**. Le **CIO** a fait de même en annulant le record olympique (43"6) du Relais polonais vainqueur à **Tokyo** et en maintenant les classements et médailles de **KLOBUKOWSKA**. Ultérieurement la Science a reconnu que le test de **1967** ne prouvait pas que la Polonaise n'était pas tout à fait femme mais montrait qu'elle en était une avec un profil chromosomique différent de celui des autres. Des décennies plus tard elle aurait été considérée comme une personne intersexe, en ce qui la concerne ayant des particularités féminines majoritaires et masculines minoritaires.